

Discriminations et Immigrations
Journée de débats, d'échanges et de spectacle
La Paillade

Mardi 5 mai 2009

9h30 - 12h, Centre Social Caf de La Paillade :

Présentation et Introduction

Nourredine Boubaker (Acsé), Jean-Paul Boré (Conseil Régional),
Frédéric Roig (Conseil Général), Benoît Larbiou (ALCI).

Immigrations et discriminations, du constat à l'action

Table ronde associative - Débats

14h30 - 16h30, Théâtre Jean Vilar :

Théâtre-performance "Chocolat"

Tout public à partir de 12 ans

Une production Les Petits Ruisseaux en partenariat avec le
Collectif DAJA, en coproduction avec le Théâtre Quai des voix,
Ivry-sur-Seine avec l'aide du Conseil Régional d'Ile-de-France,
L'Acisé, de l'association les Oranges et de l'IRIS (EHSS).

Entrée libre, inscription obligatoire

17h30 - 20h, Centre Social Caf de La Paillade:

**Rencontre - Débat : Comment l'immigration est
devenue un problème ? Naissance et évolution du
problème de l'immigration**

Avec Gérard Noiriél, Choukri Hmed, Sylvain Laurens, Jérôme
Berthaut et Benoît Larbiou.

Entrée libre, inscription recommandée

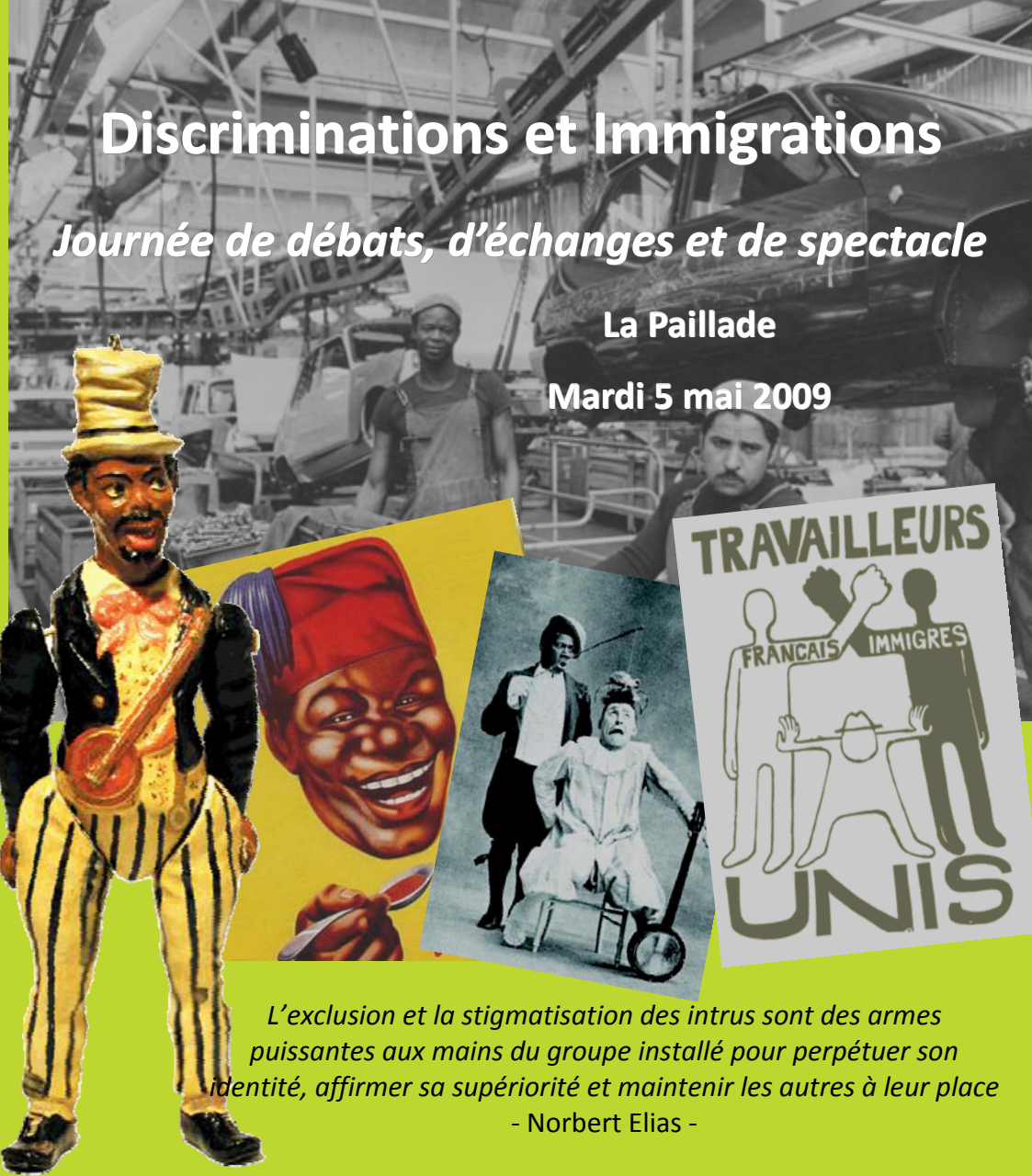
Renseignements et Inscriptions :

ALCI - Centre de Ressources Educatives
410 Avenue de Barcelone - 34080 Montpellier
Tél : 04.67.45.49.37 Fax : 04.67.40.53.44

Email : contact@alci-educ.org

Site : <http://www.alci-educ.org>

Soutenu par :



Discriminations et Immigrations

Journée de débats, d'échanges et de spectacle

La Paillade

Mardi 5 mai 2009

*L'exclusion et la stigmatisation des intrus sont des armes
puissantes aux mains du groupe installé pour perpétuer son
identité, affirmer sa supériorité et maintenir les autres à leur place*

- Norbert Elias -



- Théâtre performance -

“CHOCOLAT”

Discriminations/mémoire/savoirs

Mardi 5 mai 2009

14 h 30 - 16 h 30

Théâtre Jean Vilar

Mise en scène : Jean-Yves Pénafiel

Gérard Noiriël : le conférencier

Alain Aithnard : Chocolat

Sacha Gattino : musicien

M’hamed Kaki : le débatteur

Le spectacle débute par une conférence de l’historien Gérard Noiriël, spécialiste de l’immigration. Il commence par présenter une vision panoramique de l’histoire des discriminations. Mais son propos est soudain « perturbé », stimulé, détourné, retourné par l’intervention du clown Chocolat. L’histoire savante de l’historien et ainsi complétée par l’histoire vécue de Rafael Padilla. Cet orphelin, né à Cuba en 1864, esclave dans son enfance, vendu à un riche propriétaire portugais, a connu finalement la gloire en France à la fin du XIX^e siècle, grâce au célèbre numéro qu’il présentait au cirque Médrano avec son compère Footit. Footit et Chocolat ont inventé une forme de duo entre le clown blanc et l’Auguste qui va marquer profondément l’histoire des clowns, mais dont on a oublié aujourd’hui la dimension raciale. Le succès tient au fait que le clown noir est toujours ridicule, humilié par le clown blanc. Dans notre spectacle, Chocolat reproduit sur la scène le numéro qui faisait rire tous les Français des années 1890-1900 et un montage audio-visuel permet de montrer des images d’époque de ce duo filmé par le cinéma muet (c’est l’un des premiers films des frères Lumière). Fictions et réalité historiques se télescopent ainsi au gré des images d’archives et des propos de l’historien et du comédien.

Cette scénographie a pour fonction d’inciter les spectateurs à s’interroger sur l’histoire des stéréotypes et des préjugés de couleur. La façon dont Footit, le clown blanc, traite Chocolat choque profondément aujourd’hui notre sens de l’humanité, alors qu’elle provoquait le rire des Français de la Belle Epoque. Ce constat permettra d’ouvrir une réflexion sur l’évolution des représentations depuis un siècle, et sur les formes actuelles d’humiliation des autres.

Le propos du spectacle, empreint à la fois d’humour et de gravité, conjugue la connaissance et l’émotion, l’analyse et le témoignage. C’est l’occasion de rappeler qu’il existe toujours deux façons de raconter l’histoire : l’histoire savante des chercheurs et la mémoire des acteurs. Le public est incité à s’identifier aux malheurs du clown Chocolat, mais en même temps il est conduit à s’en distancier, pour éviter de sombrer dans le mélodrame et d’alimenter une vision du monde peuplée de victimes et de coupables.

Les souvenirs de Chocolat et l’analyse de l’historien mettent en évidence les ressources que peuvent mobiliser les personnes stigmatisées afin de rompre avec le statut de victimes et devenir des acteurs de leur propre vie.

Ce spectacle sera l’occasion, chemin faisant, d’enrichir la mémoire collective sur les questions de l’esclavage, de la colonisation et de l’immigration. A partir de l’histoire véridique de Rafael Padilla, on rendra hommage au rôle essentiel qu’ont joué les artistes issus de toutes ces immigrations dans le développement du spectacle vivant en France.

La représentation sera suivie d’un débat.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Inscription obligatoire

- Rencontre ♦ Débat -

Comment l’immigration est devenue un problème ?

Naissance et évolution du problème de l’immigration

Mardi 5 mai 2009

17 h 30 - 20 h

Centre social Caf de La Paillade

410, avenue de Barcelone

34080 Montpellier



L’immigration n’est devenue un problème qu’à partir de la fin du XIX^e siècle. A succédé au problème des migrants de l’intérieur (nomades et vagabonds) et des classes dangereuses (ouvriers) le problème de l’immigration, spécifiant une nouvelle fracture à l’intérieur de l’espace social français, non plus entre classes dangereuses et bourgeoises, mais entre nationaux et étrangers.

La naissance de l’immigration comme problème et son évolution ultérieure ne résultent ni d’une volonté consciente uniforme, ni d’un hasard, mais résultent de l’action de groupes sociaux intéressés à cette question. L’action de ces groupes, bien qu’elle ne soit pas identique et qu’elle ne réponde pas aux mêmes intérêts suivant que l’on a à faire à des universitaires, des politiques, des administrateurs ou des journalistes, n’en aboutit pas moins à des modèles communs de problématisation de l’immigration. Ces modèles, depuis la fin du XIX^e jusqu’à aujourd’hui, répondent, avec des différences plus ou moins importantes suivant les périodes historiques, à une matrice commune qui s’est fixée dès le début du XX^e siècle. C’est à cette histoire de la mise en problème de l’immigration, qui fonde les discriminations pesant sur les immigrants tout au long du siècle, que s’attèlent les chercheurs invités.

Interventions

Choukri Hmed et Sylvain Laurens :

Dans quelle mesure peut-on parler d’invention de l’immigration ?

Gérard Noiriël :

L’immigration : naissance d’un « problème » (1881–1883)

Benoît Larbiou :

Organiser l’immigration. Sociogénèse d’une politique publique (1910–1930)

Jérôme Berthaut :

La Fabrication de la figure médiatique du “jeune des banlieues”

Ces interventions font référence à l’ouvrage :

L’invention de l’immigration, Revue Agone n°40, Marseille, 2008

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Inscription recommandée